

Importance des nouvelles plantations d'agrumes effectuées depuis 1956 en Corse

par J.-C. PRALORAN

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

Jusqu'en 1956, les agrumes ne faisaient l'objet, en Corse, que de très petites plantations à caractère strictement familial ou artisanal, n'ayant aucun point commun avec les plantations dites « commerciales » établies dans les pays producteurs, tant par les variétés qui y sont utilisées (mandarine 'Commune', oranges et citrons d'anciennes variétés locales) que par les soins culturels rudimentaires qui leur étaient donnés.

Le mérite du premier effort de vulgarisation agrumicole revient aux Services agricoles départementaux qui, au printemps 1956, malgré les ravages des froids et de la neige du mois de février de la même année, créent deux petits vergers-pilotes, l'un près de Bastia, l'autre près d'Ajaccio. Ces deux plantations doivent être considérées comme les premières de l'agrumiculture corse moderne qui devait prendre son essor en 1957 avec la plantation de 30 ha en Casinca et 13 ha entre le Fium'Alto et l'Alesani.

Depuis cette époque, les plantations nouvelles ont progressé régulièrement malgré les difficultés que présentait la constitution de vergers d'agrumes en l'absence de ressources certaines en eau.

En 1964, au contraire, la SOMIVAC ayant réalisé un premier programme d'hydraulique : prise d'eau du Fium'Orbo, réserves basses d'Alzitone, de Tepe Rosse et de Peri, et ayant mis à la disposition des agriculteurs un important matériel mobile de pompage et d'irrigation propre à satisfaire les besoins immédiats en attendant les réalisations de plus vaste envergure (barrage de l'Alesani, du Golo et du Fium'Orbo), les surfaces irrigables vont se trouver subitement accrues, à un point

tel d'ailleurs que la production de plants d'agrumes greffés constituera le goulot d'étranglement de l'extension de l'agrumiculture.

Il est donc intéressant de fixer, pour cette période transitoire comprise entre la stagnation de « l'agrumiculture traditionnelle » et l'essor rapide de l'agrumiculture moderne, quelle est la composition du verger agrumicole corse et sa répartition géographique.

Le tableau I regroupe ces renseignements et la carte ci-jointe fait ressortir l'importance de l'agrumiculture pour chaque région naturelle de l'île.

Aux quantités de plants figurant dans ce tableau, il convient d'ajouter celles livrées à des revendeurs servant uniquement des particuliers acheteurs de quelques arbres ou même celles vendues par des pépiniéristes et la pépinière de la Station expérimentale d'Agumiculture à des acheteurs dont l'adresse, ou le lieu de plantation, ne sont pas connus. Ces quantités sont assez importantes puisqu'elles intéressent :

28 317 plants pour les pépinières privées,
2 487 plants pour la Station expérimentale d'Agumiculture,

soit un total de 30 804 plants.

Le total des agrumes plantés entre 1956 et 1963 en Corse atteint donc 173 594 arbres représentant, en se basant sur le nombre moyen de 200 plants/ha, un peu plus de 860 ha.

Cependant, cette surface ne peut être réellement considérée, en son entier, comme étant celle du verger agrumicole moderne de la Corse. En effet, un nombre important de plants répertoriés dans cet état ont été plantés en petits

jardins de moins d'un hectare, surface qui doit être considérée comme la limite inférieure extrême définissant la plantation à caractère commercial.

Les éléments rassemblés conduisent à défalquer du total général :

30 804 plants livrés à des particuliers inconnus et 4 820 plants livrés à des particuliers connus mais dont la plantation n'atteint pas un hectare.

La surface réelle du verger agrumicole moderne de la Corse doit donc être réduite :

$$\frac{173\,594 - 35\,624}{200} = 689 \text{ ha environ.}$$

Ceci ne modifie cependant pas suffisamment la répartition des plantations d'agrumes pour qu'il ne soit pas possible de l'établir d'après les données du tableau, aussi bien en ce qui concerne l'importance de chaque région naturelle que la composition en variétés du verger agrumicole corse.

En ce qui concerne les régions naturelles, le classement, par ordre d'importance décroissante est le suivant :

1) Tavignano - Tagnone.....	± de 210 ha
1) Plaine de Ghisonaccia.....	± de 200 ha
3) Alesani.....	± de 88 ha
4) Casinca.....	± de 58 ha
5) Porto Vecchio....	± de 43 ha
6) Fium'Alto-Prunete	± de 30 ha
7) Bastia sud.....	± de 22 ha
8) Ajaccio.....	± de 16 ha
9) Balagne.....	± de 15 ha
10) Fium'Orbo.....	± de 13 ha
11) Alistro - Bravone-Arena.....	± de 11 ha

Le Sartenais et le cap Corse doivent actuellement être tenus pour négligeables du point de vue agrumicole.

lement puisque 'Wilking' et 'Valencia late' représentent à elles deux environ 1/6 du verger.

Les variétés sanguines ou demi-sanguines, et surtout la mieux connue, 'Sanguinelli', connaissent également une certaine faveur qui les met à égalité avec les 'Navel'.

Il est par contre étonnant que les oranges précoces comme 'Navel' et 'Hamlin' ne fassent pas l'objet d'une demande plus importante. Pourtant, les observations effectuées à la Station expérimentale d'Agrumiculture permettent déjà de signaler la variété 'Hamlin' comme l'une des plus prometteuses pour la Corse (des fructifications ont été enregistrées en pépinière sur les greffes de 2 ans et les fruits mûrissent avant le danger de gel).

Conclusions.

L'essor pris en Corse par l'agrumiculture pendant la première période de mise en valeur (1957-1963) est assez remarquable, eu égard aux difficultés nées de l'absence ou de l'insuffisance des moyens d'irrigation. La réalisation du programme d'hydraulique va permettre d'accélérer encore le rythme des plantations. Déjà, pour la seule campagne 1963-1964, les demandes de plants portent sur environ 100 000 unités, demandes qui ne pourront malheureusement pas être satisfaites à plus de 50 %. Ceci représente encore 250 ha environ.

Pour 1965, il ne faut pas espérer voir la production des pépinières de Corse augmenter mais, par contre, à partir

de 1966 il semble bien que le rythme de 200 000 plants greffés produits annuellement puisse être atteint ; le seul goulot d'étranglement de cette production, dans l'immédiat, concerne les disponibilités en greffons présentant des garanties variétales et sanitaires (viroses) suffisantes.

Ce n'est qu'en poursuivant et accentuant l'effort effectué par la Station expérimentale d'Agrumiculture en matière de virologie que le problème pourra être partiellement résolu.

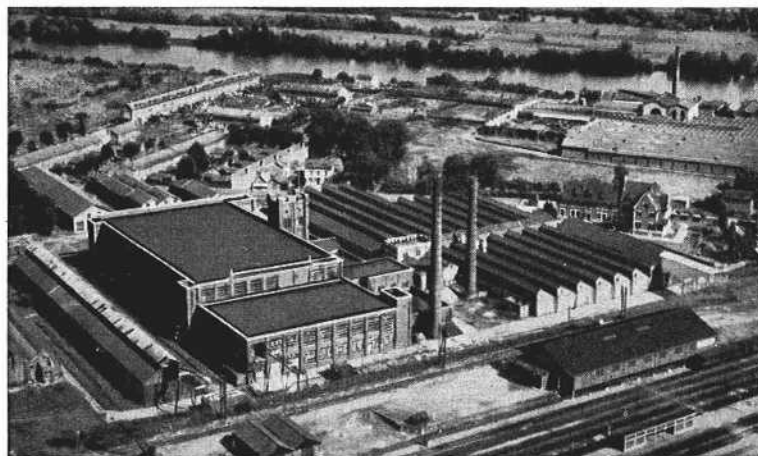
Station expérimentale
d'Agrumiculture de Corse
(SOMIVAC-I. F. A. C.)

*Extrait du Rapport annuel 1962-63 de
l'Institut Français de Recherches Fruitières
Outre-Mer (I. F. A. C.).*

ANTIPARASITAIRES AGRICOLAS ET HORTICOLES



SYMBOLE DE QUALITÉ



Nouvelle usine de Synthèse de OISSL (Seine-Maritime)

LA QUINOLÉINE - 43, RUE DE LIÈGE, PARIS (8^e) - EUR. 50-80